

H. Amouric, G. Guionova, L. Vallauri

Céramiques aux îles d'Amérique: la part de la Méditerranée (XVIIe-XIXe s.)

Cette synthèse s'inscrit dans le cadre du Projet collectif de Recherche Interrégional "Poteries des îles françaises de l'Amérique, Productions locales et importées, XVIIe-XIXe siècles, conduit depuis 2007 en partenariat avec les Services Régionaux de l'Archéologie et du Patrimoine de la Martinique et la Guadeloupe. Au cours des différentes missions effectuées dans les territoires ultra-marins, les plus anciennes occurrences subaquatiques mises en évidence proviennent d'Espagne, d'Italie et du Languedoc au XVIIe siècle.

L'apport des céramiques coloniales issues du Sud de la France, depuis le XVIIIe siècle, a été révélé essentiellement par les sources écrites et les données statistiques du commerce import-export du Port de Marseille. La part de Marseille et au-delà de la Provence dans cet approvisionnement est de tout premier plan, faisant presque jeu égal avec les arrivages depuis Nantes. Figurent les séries de vaisselles de faïence de Moustiers, un nombre considérable de pipes, carreaux, tuiles et briques et les poteries de Ligurie, dont la ville est ré-exportatrice. L'absence de données d'archives ayant trait aux céramiques communes est cependant à souligner au vu des découvertes matérielles faites dans les dépôts de fouilles et les collections patrimoniales. L'étude des séries de céramiques, réalisée en Martinique dans les habitations sucrières en particulier celle de Saint-Pierre détruite par la catastrophe de 1902, mais aussi à Trinité, tout comme celles étudiées en Guadeloupe lors des fouilles préventives menées à Basse-Terre, font la part belle aux céramiques vernissées d'Aubagne et de la vallée de l'Huveaune ainsi qu'aux poteries des Alpes-Maritimes, qu'il s'agisse des marmites et poêlons culinaires de Vallauris et des jarres de Biot. Ce marché est clairement illustré par les découvertes subaquatiques en baie de Saint-Pierre ou dans le port du Moule en Guadeloupe, tout comme par l'iconographie de l'époque. Les collections dans les musées ou encore en place dans les domaines, permettent de contextualiser ces objets de la vie quotidienne ; c'est le cas des jarres de Biot réutilisées en batterie dans les cases à eau ou des pots d'hygiène et les bassins d'Aubagne et de Saint-Zacharie encore insérés dans leurs meubles de bois.